



3 1761 11556456 9

WE MUST INVOLVE PARENTS IN CHILD DAY CARE

by *Howard Clifford*

The most exciting work in education in Canada today is to be found in the better child day care centres and other preschool programs. Day care is fast becoming a service that is finding credibility with parents, professionals and the general public.

This growth, of course, is also bringing day care to its most important crossroad. It can remain a community-based service, which I believe has been its source of strength and vitality, or it can opt for professionalization and be tucked under some professional bureaucratic structure and suffer the same sterility and dissipation that has been a part of the history of so many professions. There are many arguments about the professional domain to which day care rightly belongs. More important, however, in the final analysis, is the matter of control.

A group of parents in Ontario recently stated: "We don't want anything to do with professionals! We want to run our own show." A spokesman for a group of parents who wanted to start a day care centre in Saskatchewan said: "I don't believe professionals should even be on a day care board. The professionals think they have all the answers and even if they were the minority on the board they would attempt to dominate and overwhelm the parents on the board." Another group in British Columbia said: "Professionals put the parents down and inhibit the quality of the parents' anticipation in decision-making. Even the professionals who give lip service to parental control and mouth the appropriate rhetoric about community development still harbor the attitude that they have the answers and through the use of subtle techniques will manipulate the parents into thinking that the professional's view is really the parents' own ideas. This is the height of dishonesty, an active breach of faith."

Some professionals, for their part, are not enamored of parental involvement. One teacher was emphatic in her feelings: "If it wasn't for the parents we could get on with the job." Another teacher, when it was suggested that parents should be encouraged to become board members responded: "You are not really suggesting that parents should tell me how to run my centre are you? I would never put up with that!"

PARTICIPATION DES PARENTS AUX PROGRAMMES DE GARDE DE JOUR

par *Howard Clifford*

Les plus intéressants développements dans le domaine de l'éducation au Canada résident certainement dans l'amélioration des services de garderies et des programmes pré-scolaires. Les parents, les spécialistes et le public en général démontrent un intérêt sans cesse croissant pour les services de garderies.

Cette croissance a amené la garde de jour à redéfinir ses structures. Elle peut demeurer un service communautaire, car c'est dans la communauté qu'elle a, à mon avis, puisé toute sa force et sa vitalité, ou opter pour le professionnalisme et s'empêtrer dans une quelconque structure bureaucratique ce qui l'amènerait à souffrir de la même dissipation et de la même stérilité qu'ont connues, au fil de l'histoire, plusieurs autres professions. Il existe plusieurs divergences d'opinions relativement au domaine professionnel auquel se rattache, à bon droit, la garde de jour. Mais le plus important, en dernière analyse, est certes la question du contrôle.

Un groupe de parents de l'Ontario disaient récemment: "On ne veut rien savoir des spécialistes! Nous voulons mener la barque à notre façon". Le porte-parole d'un groupe de parents qui voulaient mettre sur pied une garderie en Saskatchewan disait: "Je ne crois pas que les spécialistes devraient siéger aux conseils d'administration. Ils pensent tout savoir et même s'ils étaient en minorité au conseil, ils essaieraient de dominer et d'écraser les parents qui y siègent." Un autre groupe de la Colombie-Britannique surenchérisait: "Les spécialistes démoralisent les parents et les font douter de leurs capacités à prendre des décisions. Même les spécialistes qui daignent se plier au contrôle des parents et affectent de s'intéresser un tant soit peu au développement de la communauté, gardent toujours leur attitude hautaine et grâce à des tactiques subtiles, ils manipulent les parents de façon telle que ces derniers croient que l'idée suggérée par les spécialistes est en réalité la leur. C'est le comble de la malhonnêteté et d'une mauvaise foi évidente."

Certains spécialistes ne sont pas très enchantés par la participation des parents. Un professeur résumait ainsi sa pensée. "Si ce n'était des parents, nous pourrions commencer à travailler". Un autre professeur répondit en ces mots lorsqu'on lui suggéra d'encourager les parents à siéger au conseil d'administration: "Vous n'êtes pas en train de me dire que les parents devraient me montrer comment administrer ma garderie! Je ne pourrais jamais m'y résigner!"

Many other professionals want parent involvement. However, by this they mean a patronizing "come and we will show you" approach. Or as another parent put it: "They mean we will be welcome to lots of the joe-jobs or if we are especially supportive of what the staff is doing we can become the 'token Indian' on the board."

In my own observations, although there are significant exceptions, the parents' complaints are solidly founded. Many professional people do harbor an anti-parent-involvement attitude. Many professionals who would like to involve parents in a significant way in their programs have had no relevant training or experience in relating to parents. This is one of the many reasons why it would be disastrous for day care to fall under any one professional domain. As long as a situation exists in which individuals from various professions and with various types of experience can offer, on a equal footing, their particular perspectives and competence, the possibility for day care in Canada to become an even more potent force in the promotion of healthy family life will remain realistic.

The Child and His Family

The real challenge facing day care is that the staff must extend to parents the same interest and involvement that they extend to children. For example, it is exciting to observe a skilled day care staff respect the individual worth of each child, to accept individual differences, and to plan the day care environment so that each child can proceed at his own pace and according to his own interests and needs. These admirable attitudes and techniques which are in tune with the best theoretical evidence on what promotes effective learning, are somehow set aside when dealing with parents. Typically, there isn't a well thought-out program in which parents are encouraged to become involved at their own pace and according to their own interests, nor is there a variety of structures and options that would stimulate their interest.

If you asked day care staff to list their objectives they would almost certainly include the necessity of enriching and enhancing the child's self-concept or his sense of personal worth. This is an important goal. However, it is doubtful that a centre can have lasting influence on a child's self-concept if the parent's own self-esteem remains low. The child's prime identification is with his family and if he senses that his family feels insecure and

Plusieurs autres spécialistes veulent une meilleure participation des parents. Cependant, participation signifie pour eux "venez faire un tour et nous vous montrerons ce qui se passe". Un parent décrivait ainsi l'approche des spécialistes: "Ce qu'ils veulent dire c'est que nous ferons des tas de petits travaux insignifiants ou que si nous sommes très satisfaits du travail accompli par le personnel nous pourrions être admis au conseil d'administration à titre de 'pantins'."

D'après mes propres observations, et bien qu'il existe des exceptions au principe, les doléances des parents sont bien fondées. Plusieurs spécialistes sont contre la participation des parents. Plusieurs autres aimeraient leur voir jouer un rôle actif dans l'administration des garderies, mais ils ne possèdent aucune formation et aucune expérience qui leur permettent d'avoir des rapports fructueux avec les parents. C'est une des nombreuses raisons qui expliquent pourquoi il serait désastreux de tendre vers le professionnalisme dans le domaine de la garde de jour. Aussi longtemps que des individus ayant des professions et des expériences différentes pourront travailler sur le même pied et mettre en commun leurs idées personnelles et leur compétence, il sera possible et réaliste de croire que la garde de jour puisse un jour devenir, au Canada, une force efficace pour la promotion de la vie familiale.

L'Enfant et sa Famille

Le vrai défi que doit relever la garde de jour consiste à amener le personnel des garderies à montrer aux parents le même intérêt et le même dévouement qu'ils consacrent aux enfants. Par exemple, il est très intéressant d'observer jusqu'à quel point un professeur qualifié respecte la valeur de chaque enfant, accepte ses particularités et planifie l'environnement physique de façon à ce que chaque enfant se développe à son propre rythme dépendamment de ses intérêts et de ses besoins. Ces attitudes et procédés si admirables, parce qu'en concordance avec les meilleures théories visant à un apprentissage positif, sont quelque peu mises de côté quand il s'agit de rapports avec les parents. Il n'existe cependant aucun programme auquel les parents soient encouragés à participer selon leur propre rythme et leurs intérêts et il n'existe pas non plus de structures physiques ou alternatives qui pourraient stimuler leur intérêt.

Si vous demandiez au personnel d'une garderie d'énumérer ses objectifs il y inclurait presque certainement la nécessité de développer chez l'enfant le sens de sa propre existence et son estime personnelle. C'est un but très important. Il est cependant douteux qu'une garderie puisse avoir une influence marquée sur les enfants si leurs parents ont peu d'estime pour eux-mêmes. L'enfant s'identifie principalement à sa famille et s'il a l'impression que sa

inadequate, it is not likely that he will have a good self-image. A child cannot be viewed in a vacuum but must be seen as an integral part of his family and cultural constellation. A day care program that results in a child's feeling ashamed of his family or shaken in his confidence and pride in his ethnic or cultural heritage is a failure. Unfortunately, the average preschool educator is not by training given much preparation in dealing with a mother who fears she is not a good mother and who is secretly sure that the staff will think so. Such a person may be extremely sensitive to any little indication of disapproval or lack of acceptance by the centre. She will be equally sensitive and resentful of any condescending statements or behavior by the staff. Although the majority of qualified day care staff, when a child is angry, irritable or upset can quickly identify the real meaning of the child's behavior and take appropriate action, the same staff may take the parent's behavior at face value and become defensive or take a course of action that reinforces the parent's sense of inadequacy.

One excellent preschool teacher told me of an instance when it had been difficult for her to remain silent during an interview with a parent about enrolling her child in the centre. All through the interview the mother kept slapping the child. She saw that the mother was insecure, and that if she had attempted to correct her behavior she would have never seen mother and child again. However, she accepted the mother as she was, the child gained from the centre, and the mother, with the support and warmth of the staff, became more secure and a much more effective parent.

For a long time, good day care centres have been aware that children learn best when they can use all of their senses and can become physically and mentally involved in their environment. They discover things, develop insights, learn through doing. This knowledge is so often ignored when it comes to parent meetings. The usual lectures, films, slides, all have their place, but they fall far short of what could be done in parent education. I recall being invited to attend a parents' night in a Toronto day care centre. Instead of being subjected to the traditional lecture or film, the parents were busily engaged in finger painting. One mother was commenting on the feel and texture of the paint and the sense of creative release she felt. Another said she had at first felt inhibited and didn't want to try because she just knew she wasn't creative; now she was finger painting with obvious enjoyment. More than one parent suggested that next time they should bring their children so they could paint together. These

famille est peu rassurante, il n'aura probablement pas une très bonne impression de lui-même. L'enfant n'est pas une entité indépendante mais doit être perçu comme faisant partie d'une famille et étant rattaché à une certaine culture. Un programme de garde de jour qui amènerait l'enfant à avoir honte de sa famille ou qui ébranlerait la confiance et la fierté qu'il ressent vis-à-vis son groupe ethnique ou son héritage culturel, devrait être considéré comme un échec. Malheureusement les professeurs qui oeuvrent en milieu pré-scolaire n'ont généralement pas reçu beaucoup de formation ou de préparation pour les aider à faire face à une mère qui pense ne pas être une bonne mère et qui croit que le personnel s'en apercevra. Une telle personne peut réagir fortement au moindre indice de désapprobation ou de rejet de la part du personnel de la garderie. Sa réaction sera la même si le personnel adopte à son égard, une attitude condescendante. La majorité des personnes qualifiées qui travaillent dans les garderies savent identifier rapidement les raisons qui poussent un enfant à se fâcher et peuvent y remédier efficacement. La situation est cependant différente quand ce comportement est celui des parents car le personnel peut ne pas s'interroger sur leur attitude et être sur la défensive, ce qui renforcerait le sentiment d'insécurité et d'incompétence des parents.

Un excellent professeur de puériculture me confiait récemment sa difficulté à demeurer calme lors d'une entrevue avec un parent qui voulait inscrire son enfant dans la garderie. La mère ne cessait de frapper son enfant. Elle s'aperçut que cette femme ne se sentait pas en sécurité et que si elle tentait de corriger son comportement, elle ne reverrait ni la mère ni l'enfant. Elle accepta donc la mère comme elle était; le séjour de l'enfant à la garderie lui fut profitable et sa mère, avec le support et le réconfort du personnel, reprit confiance en elle-même et put mieux assumer son rôle.

Le personnel des bonnes garderies sait depuis longtemps que les enfants apprennent plus rapidement quand tous leurs sens sont en action et quand ils peuvent s'impliquer tant physiquement que mentalement dans le milieu où ils évoluent. Ils découvrent des choses, deviennent plus perspicaces et apprennent en jouant. Toutes ces connaissances sont cependant mises de côté lors des réunions avec les parents. Les conférences, films et diapositives qui y sont habituellement présentés ne sont qu'une infime partie de ce qui pourrait être fait pour éduquer les parents. Je me souviens d'avoir été invité un jour à une réunion de parents dans une garderie de Toronto. Au lieu d'écouter les conférences habituelles, les parents peignaient avec leurs doigts. Une mère décrivait la texture de la peinture et le sentiment de créativité qu'elle ressentait. Une autre mère qui s'en donnait à coeur joie m'a révélé s'être sentie paralysée au début et ne pouvoir participer parce qu'elle ne croyait pas pouvoir créer quoi que ce

parents discovered more about the meaning and value of such activity to their children than they would have ever learned through films or discussion.

Parental Control Needed

As I mentioned earlier, good preschool day care centres are doing exciting things. However, it is safe to say that the one aspect of day care that most needs strengthening to make it an even more effective community program is parental involvement. This probably can be achieved by different routes, but the one that I think should be encouraged is parental control.

Most professionals in retrospect realize that they were not really skilled in their work until they had gained practical experience. The greatest learning was not from books and lectures but from doing. Likewise, as parents take on important responsibilities for establishing a centre, setting policy, deciding on goals and objectives, hiring staff, they too increase in knowledge and skill. Many of the most informed citizens in the day care have gained their knowledge by serving on a board that started a day care service from scratch. Some of them were interested in standards, others in program, others in administration. They wrote away for information, studied the literature and talked to a variety of experts. Then they implemented their findings and made the necessary adjustments resulting from their experience. They had had an educational experience that would be difficult to match through any traditional courses.

One group of parents, who became a potent force in the advancement of day care in their community, began their experience with a mother's day out program. At first it was no more than a babysitting arrangement. Later, they invited a few experts to their meeting to discuss child-rearing techniques. The parents became excited about the possibilities of a child development program. They hired a preschool teacher and arranged for space in a community high school. They approached the principal with a proposal to recruit a number of community experts from fields such as child care, social work, nutrition and home economics to teach a child care course for high school students. The students would also have field placements in the preschool cooperative. The program was implemented and proved successful.

soit. Beaucoup de parents voulaient amener leurs enfants lors d'une réunion subséquente afin de peindre avec eux. Ces parents ont appris beaucoup plus sur la valeur et la signification de cette activité pour leurs enfants que si cela leur avait été enseigné au moyen de films ou de discussions.

Besoin d'un contrôle par les parents

Comme je l'ai déjà mentionné, les bonnes garderies font des choses très intéressantes. Il faut cependant ajouter qu'il existe un aspect de la garde de jour qui exige un raffermissement et c'est la participation des parents. Ce problème peut être résolu de plusieurs façons mais le meilleur moyen reste, selon moi, le contrôle par les parents.

La plupart des spécialistes, lorsqu'ils font un examen rétrospectif, réalisent qu'ils n'avaient pas l'habileté requise pour mener à bien leur entreprise et qu'ils l'ont acquise au fil des années. Les expériences qu'ils ont vécues leur ont enseigné plus de choses que tous les livres qu'ils ont lus et les conférences qu'ils ont entendues. Les connaissances et l'habileté des parents s'accroissent de la même façon lorsqu'ils prennent la responsabilité de mettre sur pied une garderie, décident de la politique à suivre ainsi que des buts et des objectifs qu'ils poursuivent et engagent leur personnel. La plupart des personnes les mieux renseignées dans le domaine de la garde de jour ont jadis siégé sur un conseil d'administration qui venait de mettre sur pied une nouvelle garderie. Quelques-unes s'occupaient des normes, d'autres du programme ou de l'administration du centre. Elles ont, pour ce faire, demandé des renseignements, lu des ouvrages sur le sujet et discuté avec un grand nombre d'experts pour ensuite mettre en commun leurs recherches tout en faisant les ajustements que leur dictait l'expérience acquise au fil des jours. Elles ont appris leur métier selon un mode d'éducation qui vaut bien tous les cours qu'elles pourront jamais suivre sur le sujet.

Une groupe de parents qui devaient plus tard participer activement à l'évolution de la garde de jour au sein de leur communauté, ont acquis leur expérience en mettant sur pied une halte-garderie. Le projet, au début, avait pour but l'échange de gardiennes d'enfants. Plus tard, quelques spécialistes ont été invités aux réunions pour discuter des meilleures façons d'élever les enfants. Les parents étaient emballés par la possibilité de créer un programme axé sur le développement de l'enfant. Ils engagèrent donc un professeur de puériculture et installèrent leurs pépètes dans une école secondaire. Les étudiants profitaient aussi de l'expérience acquise pendant leurs stages à la coopérative pré-scolaire. Le programme s'avéra un réel succès.

As the parents' group gained confidence they wanted to provide a day care service that would meet a greater variety of community needs than did the traditional day care centres. A few months later the group said their program had been very successful, but not without problems. Interestingly, the problems they saw were similar to those previously noted by the day care professionals, and the solutions proposed by the parents were consistent with what the professionals would have recommended. However, the big difference was that the insights belonged to the parents. The sense of pride that came from achievement, the group morale, the degree of commitment could have never been achieved through lesser involvement. I can't think of a better way of achieving continuity between the centre and the home.

It is no wonder that Dr. Edward Zigler, past director of the Office of Child Development in the United States, felt that perhaps the greatest benefit from Head Start was the parents' realization that they could effect a change in their lives and in the community. The confidence that comes from success in one area of the parents' lives gave them courage to tackle other problems they once thought were beyond their control. Zigler states that this dimension promises more hope for children than any education program.

One of the main problems is to find day care staff who are able and want to involve themselves with parents and who see themselves as servants of the parents. The staff task is to provide information to assist parents in decision-making.

I recall situations in which professionals have had serious doubts or reservations about the course of action the parents chose, but subsequently, as a result of the experience, have modified their own views and become enthusiastic supporters of the different approach. Of course, no one profession, nor all the professions together, nor parents, have all the answers. But parents and professionals can -- indeed, must -- grow and learn together, to try to create a more meaningful environment for children in their care.

Reprinted with permission from Canadian Welfare, Vol. 49, No. 5, Sept.-Oct., 1973. Copyright 1973. Canadian Council on Social Development, Box 3505, Station C, Ottawa, Ontario. K1Y 4G1

Encouragés par leur réussite, les parents ont voulu offrir un service de garde de jour qui comblerait un plus grand nombre de besoins que les garderies traditionnelles. Quelques mois plus tard les parents annonçaient que leur programme avait bien fonctionné mais non sans quelques difficultés. Il est intéressant de noter que leurs problèmes étaient similaires à ceux rencontrés par les spécialistes et que les solutions proposées par les parents étaient les mêmes qu'auraient recommandées les spécialistes. La différence majeure était que ces idées venaient des parents. Le sentiment de fierté, le niveau de participation et le moral du groupe devant le succès de leur entreprise n'auraient jamais pu être atteints si ce n'avait été de leur participation la plus totale au projet. Je ne crois pas qu'il puisse exister une meilleure façon d'unir ensemble la garderie et la maison.

Il n'est pas surprenant que le Docteur Edward Zigler, ancien directeur de l'office du Développement de l'Enfant des États-Unis, pense que la leçon la plus importante qui doit être retenue du projet Head Start est la prise de conscience par les parents de leurs pouvoirs de changer leurs vies et celle de leur communauté. La confiance que le succès a engendrée chez les parents leur a permis de résoudre d'autres problèmes qu'ils croyaient jusque là insolubles. Zigler ajoute que cette réussite est porteuse de beaucoup plus d'espoir pour l'éducation des enfants que n'importe quel programme scolaire.

Un des problèmes les plus difficiles est de trouver des professeurs qui soient capables et veuillent travailler avec les parents et qui se considèrent comme employés par les parents. Le travail du personnel consiste à fournir aux parents les renseignements qui leur seront utiles lorsque viendra le temps de prendre des décisions.

Je me souviens que certains spécialistes émettaient de sérieux doutes sur la façon de procéder des parents mais que l'expérience les a forcés à modifier leur opinion à un point tel qu'ils sont devenus des partisans enthousiastes de l'approche des parents. Bien sûr ni les parents, ni les spécialistes n'ont réponse à toutes les questions, mais ils doivent se développer et apprendre ensemble, afin de créer autour des enfants inscrits dans les garderies, un environnement où ils pourront se développer harmonieusement.

Réimprimé avec la permission de Canadian Welfare, Vol. 49, No. 5, Sept.-Oct., 1973. Tous droits réservés 1973. Conseil canadien de Développement social, C.P. 3505, Succursale C. Ottawa, Ontario. K1Y 4G1

